

DÉCRYPTAGE

LE DÉVELOPPEMENT TERRITORIAL À L'ŒUVRE — #2 — DÉCEMBRE 2019



L'ARTISANAT DANS L'AGGLOMÉRATION LYONNAISE

TENDANCES & ÉVOLUTIONS

En 2018, le Sepal a commandité une étude sur l'évolution du tissu artisanal dans l'agglomération lyonnaise, confiée à la Chambre de Métiers et de l'Artisanat du Rhône. Il s'agissait d'évaluer la capacité du territoire à maintenir et développer les activités artisanales dans les tissus urbains, là où il existe de fortes concurrences d'usage.

Cette étude a permis de mieux connaître la place tenue par les entreprises artisanales sur le territoire de l'agglomération lyonnaise en comparant ces données aux territoires voisins de l'aire métropolitaine Lyon-Saint-Étienne, de quantifier les évolutions du tissu artisanal depuis 2005 et de mieux cerner le profil artisanal des bassins de vie du Scot de l'agglomération lyonnaise.

Elle donne également aux territoires du Scot des pistes pour mieux ancrer et anticiper le développement de l'artisanat dans le territoire et lui permettre de jouer son rôle de proximité dans le fonctionnement économique, social et urbain.

→ ZOOM SUR LE PROFIL DE L'ARTISAN

- ▷ L'artisan exerce une activité professionnelle majoritairement à caractère manuel de production, transformation, réparation ou prestation de service.
- ▷ L'artisan a moins de 10 salariés à l'immatriculation
- ▷ L'artisan peut exercer sous forme de personne physique (entreprise individuelle) ou personne morale (société)
- ▷ L'artisan exerce un des 250 métiers définis par la NAFA, souvent protégé par une qualification (diplôme ou expérience avérée), et regroupé dans une des quatre familles : alimentaire, bâtiment, fabrication et services.

ALIMENTATION

Boulangerie-pâtisserie, boucherie-charcuterie, confiserie-chocolaterie, crèmerie-fromagerie, etc.

BÂTIMENT

Maçonnerie, couverture, plomberie, chauffage, menuiserie, serrurerie, installations électriques, aménagements, finitions, terrassements, travaux divers, etc.

FABRICATION

Travail de métaux, bois et ameublement, textile, cuir et habillement, imprimerie, arts graphiques, bijouterie, fabrication de prothèses, etc.

SERVICES

Taxi, ambulances, déménagements, réparation, blanchisserie, teinturerie, soins à la personne, nettoyage de locaux, etc.

P. 2

LE TISSU ARTISANAL DANS LE SEPAL
ET LES TERRITOIRES ENVIRONNANTS

P. 4

L'ARTISANAT DES BASSINS DE VIE
DE L'AGGLOMÉRATION LYONNAISE :
CARACTÉRISTIQUES ET ÉVOLUTIONS

P. 9

TROIS BASSINS DE VIE,
TROIS TRAJECTOIRES

P. 11

SYNTHÈSE DE L'ÉTUDE

LE TISSU ARTISANAL DANS LE SEPAL ET LES TERRITOIRES ENVIRONNANTS

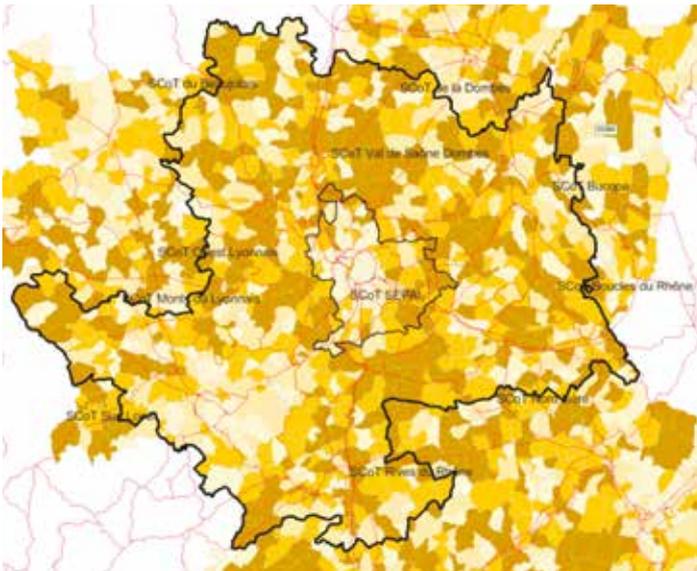
UN POIDS IMPORTANT DE L'ARTISANAT, MAIS PLUS FAIBLE QUE SUR LES TERRITOIRES VOISINS

➤ Avec 22 000 entreprises et 60 000 emplois environ, le tissu artisanal du Sepal est conséquent. Néanmoins, son poids est à relativiser : alors que l'agglomération lyonnaise accueille 47 % de la population et 52 % des entreprises (toutes activités confondues) de l'aire métropolitaine Lyon-Saint-Étienne*, elle n'admet que 38 % des activités artisanales. Ainsi, le poids relatif de l'artisanat est plus important sur les Scot voisins de l'agglomération lyonnaise. Cette répartition est un marqueur important de la concurrence spatiale à laquelle est confronté le tissu artisanal sur les secteurs les plus habités, utilisés, circulés... de l'aire métropolitaine Lyon-Saint-Étienne (cœurs d'agglomération, vallées urbaines, axes structurants...).

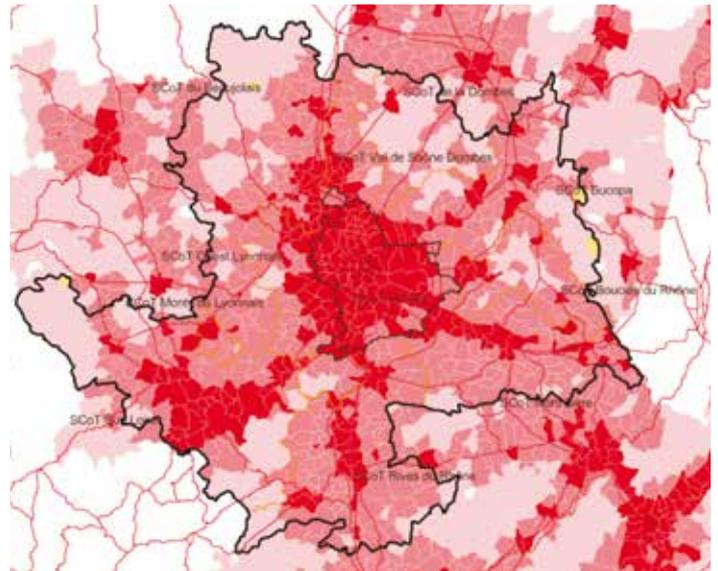
* Périmètre de l'inter-Scot de 2016, hors Scot Loire-Centre et Scot du Roannais.

Un « négatif » qui illustre les concurrences spatiales dans les secteurs les plus densément peuplés ou circulés

→ DENSITÉ ARTISANALE PAR COMMUNE



→ DENSITÉ DE POPULATION PAR COMMUNE



UN TISSU ARTISANAL QUI SE DISTINGUE DANS SA STRUCTURATION ET SON ÉVOLUTION

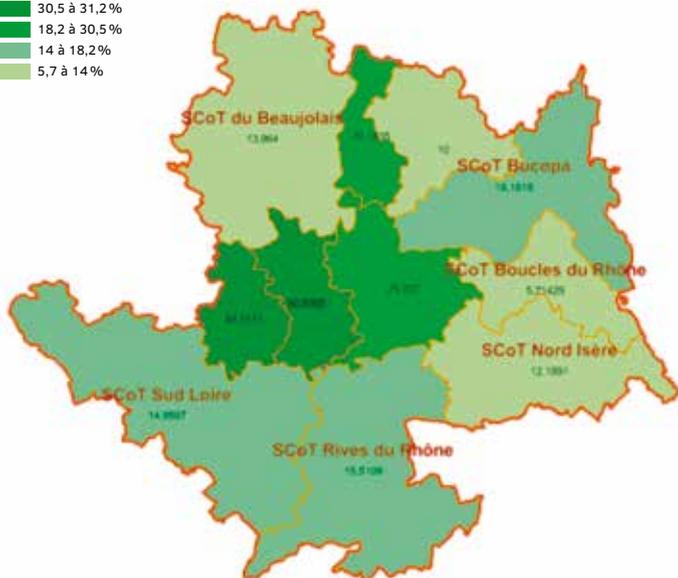
Le tissu artisanal du Sepal se caractérise par l'importance des activités de service en comparaison de ses territoires voisins. Les activités sans vitrine (BTP et fabrication), pourtant pourvoyeuses d'emplois et de service au territoire (maintenance, construction, sous-traitance,...), représentent une part relativement faible du tissu artisanal du Sepal. De même, l'offre alimentaire artisanale, composante essentielle de la proximité, n'est pas si importante sur le Sepal malgré son poids de population.

Entre 2013-2016, une évolution positive de la part des entreprises artisanales quelque soit l'activité

La dynamique artisanale du Sepal est globalement positive depuis 2013 (+19%, avec environ 22600 artisans en 2016 contre 19000 en 2013) dont une belle progression des activités et de services. La plupart des territoires limitrophes connaissent des rythmes d'évolution moins soutenus sur cette période, mais certains se révèlent particulièrement accueillants : la Dombes et les Boucles du Rhône en Dauphiné sur les services, les Monts du Lyonnais sur l'alimentation et la fabrication, l'Ouest Lyonnais et le Val-de-Saône-Dombes sur l'alimentation et les services, ou encore les territoires du Rhône et Bugey-Côtière-Plaine de l'Ain sur le bâtiment.

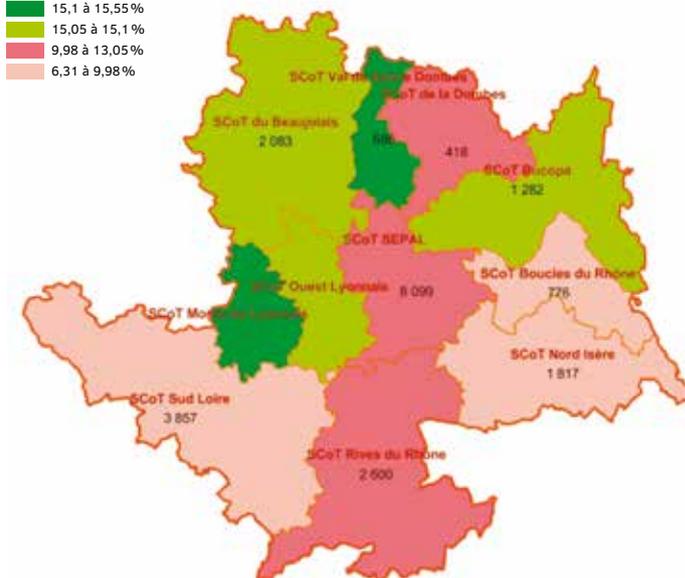
ÉVOLUTION DE L'ALIMENTAIRE

- 30,5 à 31,2%
- 18,2 à 30,5%
- 14 à 18,2%
- 5,7 à 14%



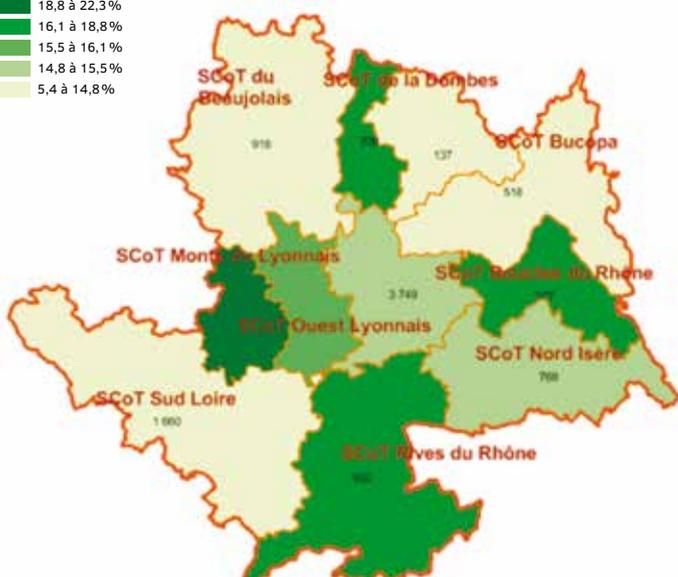
ÉVOLUTION DU BÂTIMENT

- 15,1 à 15,55%
- 15,05 à 15,1%
- 9,98 à 13,05%
- 6,31 à 9,98%



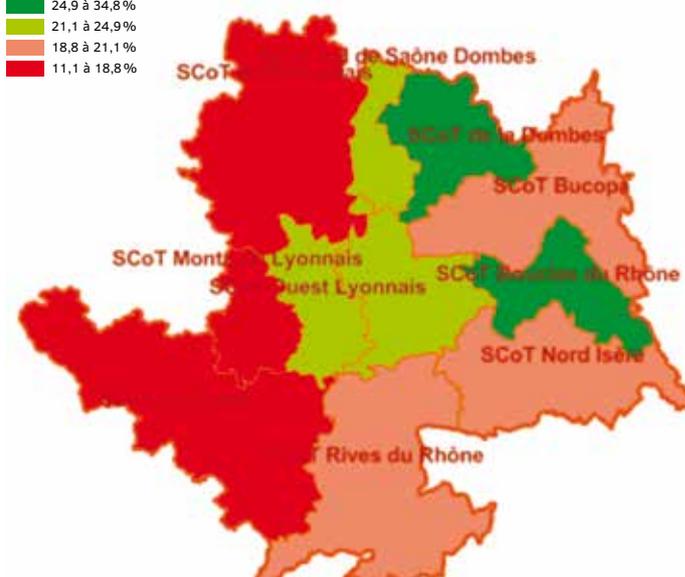
ÉVOLUTION DE LA FABRICATION

- 18,8 à 22,3%
- 16,1 à 18,8%
- 15,5 à 16,1%
- 14,8 à 15,5%
- 5,4 à 14,8%



ÉVOLUTION DES SERVICES

- 24,9 à 34,8%
- 21,1 à 24,9%
- 18,8 à 21,1%
- 11,1 à 18,8%



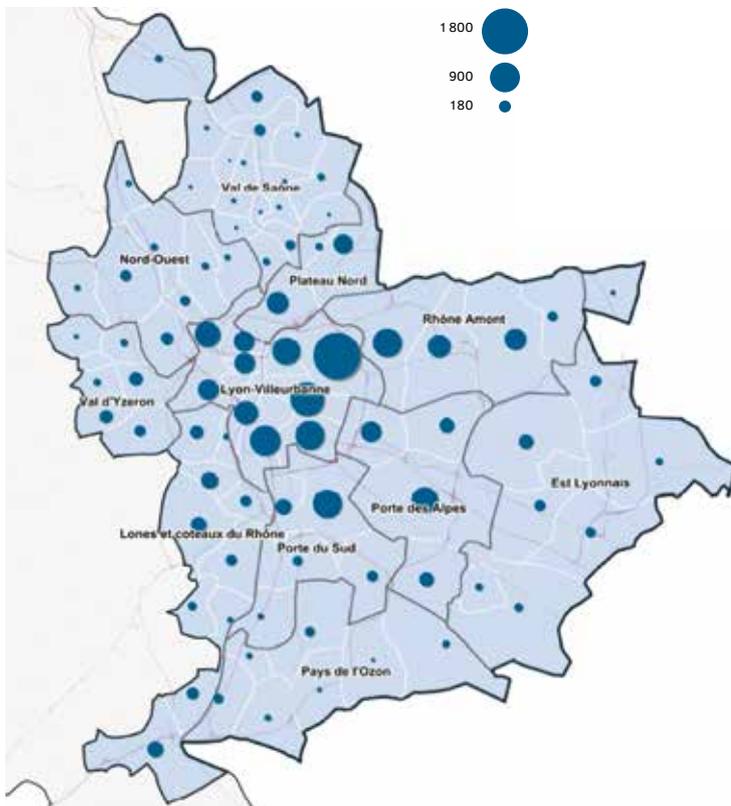
L'ARTISANAT DES BASSINS DE VIE DE L'AGGLOMÉRATION LYONNAISE : CARACTÉRISTIQUES ET ÉVOLUTIONS

LA RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE DES ARTISANS SUR L'AGGLOMÉRATION

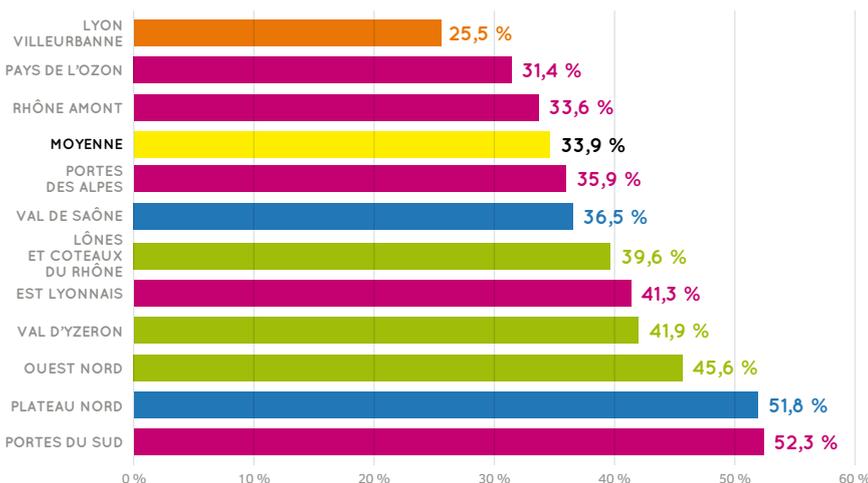
Les artisans se trouvent encore majoritairement en cœur d'agglomération, mais leur nombre augmente avant tout sur les bassins de vie périphériques qui pèsent de plus en plus lourd dans le tissu artisanal du Sepal : la progression est de +25% sur Lyon-Villeurbanne sur la période 2005-2015, contre 33,9% en moyenne à l'échelle du Sepal. Cette croissance des périphéries s'explique d'abord par l'émergence d'une offre d'accueil dédiée. Ainsi, les bassins Plateau Nord et Portes du Sud ont développé cette offre et connu une progression remarquable du nombre d'entreprises artisanales (+50% entre 2005 et 2015).

L'artisanat dans les bassins de vie du Scot : une évolution structurellement positive

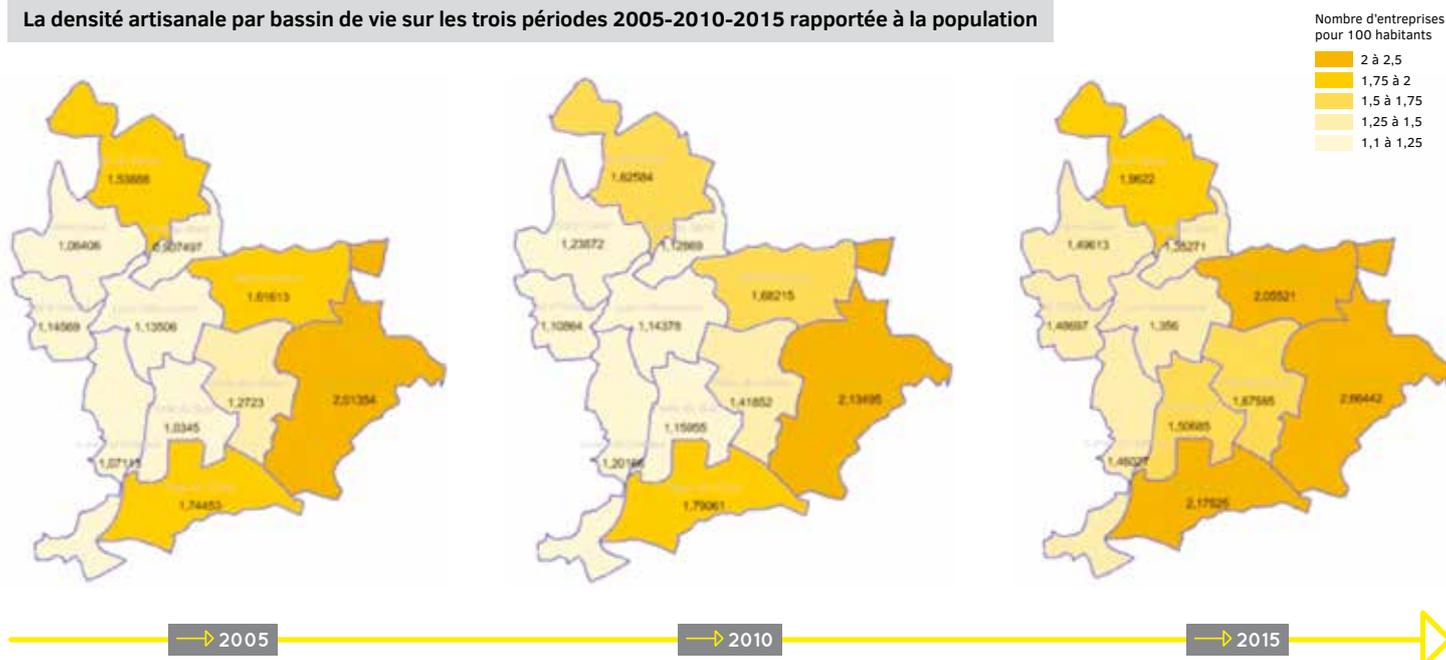
→ NOMBRE D'ENTREPRISES ARTISANALES EN 2015



→ ÉVOLUTION DU NOMBRE D'ENTREPRISES ARTISANALES ENTRE 2005 ET 2015



La densité artisanale par bassin de vie sur les trois périodes 2005-2010-2015 rapportée à la population



L'ÉVOLUTION DE L'IMPLANTATION DES ENTREPRISES SELON LEUR ÂGE

- La démographie des entreprises artisanales illustre deux phénomènes spatiaux distincts. Tout d'abord, un « effacement de la géographie » pour les entreprises créées il y a moins de 10 ans ; effacement qui s'accroît pour les entreprises de moins de 2 ans. Ce phénomène est lié à l'apparition du statut de micro-entrepreneur qui fonctionne « sans locaux » atténuant toute logique spatiale. Le deuxième phénomène concerne les entreprises de plus de 10 ans qui se maintiennent sur les périphéries, et sur l'hyper-centre pour les plus de 20 ans, lequel était encore accessible lors de leur création.

UNE NOUVELLE GÉNÉRATION DE MICRO-ENTREPRENEURS QUI BOUSCULENT LES RÈGLES D'IMPLANTATION

Un effet « micro-entrepreneur » s'observe depuis 2010 : d'abord sectoriel (services à la personne, BTP léger), il tend à se retrouver sur toutes les familles d'activités, avec une présence plus forte sur le territoire de l'agglomération lyonnaise que sur ses pourtours. En effet, devenir micro-entrepreneur ne prend que quelques minutes, sans le moindre frais et sans avoir besoin d'un local. Et pour rompre l'isolement, les jeunes micro-entrepreneurs sont de plus en plus nombreux à s'installer dans des lieux communautaires, des bureaux partagés, comme BelAir Camp, ou la Manufacture à Caluire ou encore l'Atelier Urbain à Villeurbanne.



LA STRUCTURATION DES ACTIVITÉS PAR BASSIN DE VIE ET SON ÉVOLUTION

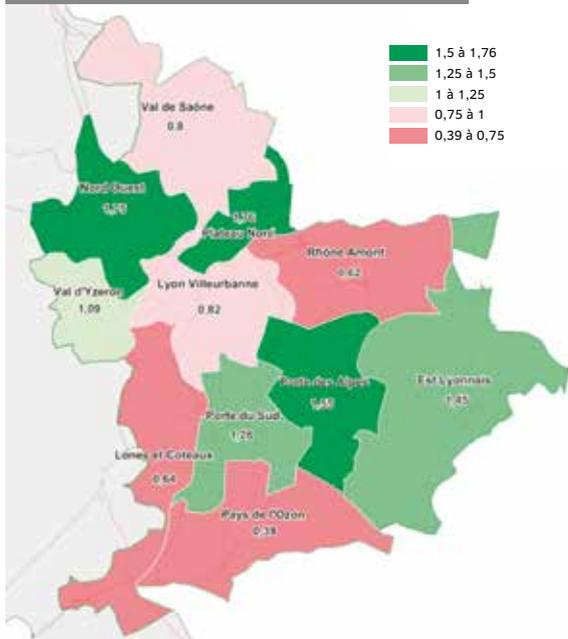
La répartition des activités traduit des spécificités territoriales marquées. Les activités artisanales avec vitrine (alimentaire, services) sont davantage présentes sur le Centre et l'Ouest. L'Est est sous équipé du fait de la présence plus massive de formes de vente de type GMS. Les activités sans vitrines sont, quant à elles, concentrées sur une grande couronne Nord-Est-Sud.

Si la structuration de ces activités artisanales par bassins de vie évolue peu entre 2005 et 2015, on note toutefois deux amorces de changement : une progression légèrement supérieure de l'alimentaire et des services sur le croissant Nord-Est-Sud, parfois dans une logique de rattrapage, et une tendance à l'homogénéisation des bassins de vie qui peut s'expliquer par le développement des micro-entreprises pouvant s'implanter partout, sans contrainte foncière ou immobilière.

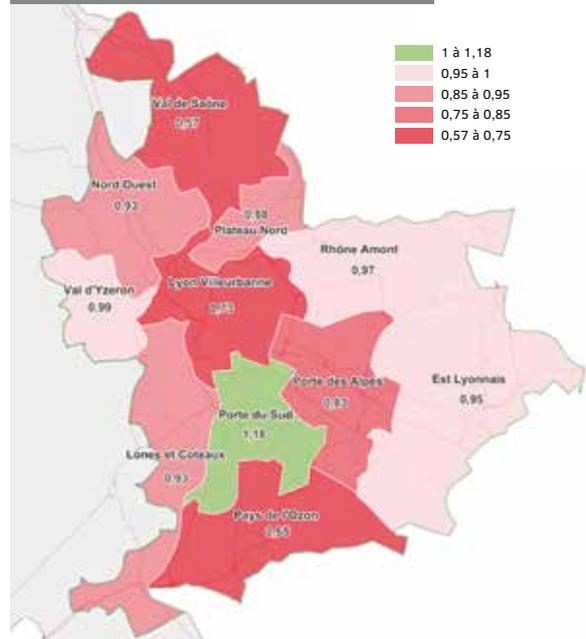


Des territoires qui marquent leurs différences - Évolution 2005-2015

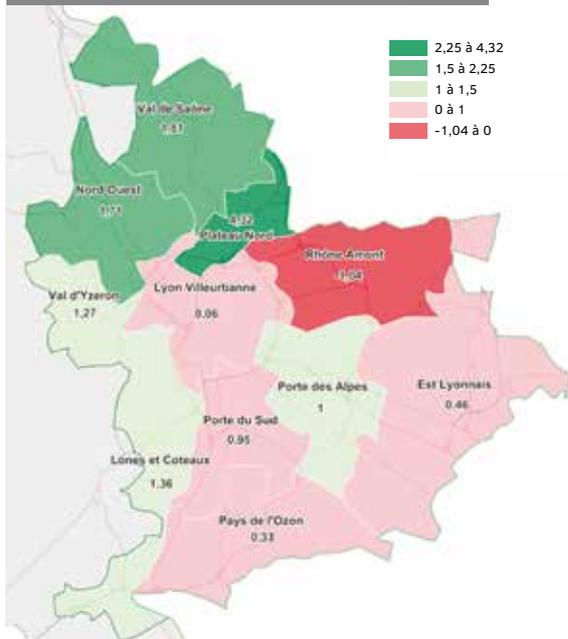
INDICE DE SPÉCIFICITÉ DE L'ALIMENTAIRE



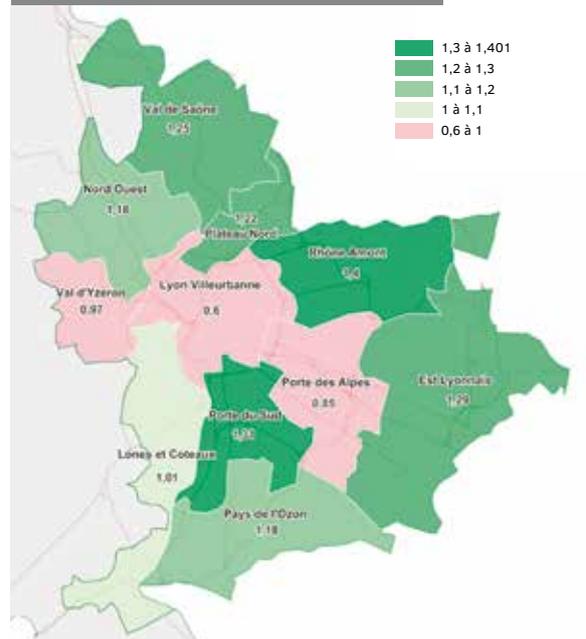
INDICE DE SPÉCIFICITÉ DU BÂTIMENT



INDICE DE SPÉCIFICITÉ DE LA FABRICATION



INDICE DE SPÉCIFICITÉ DES SERVICES



L'indice de spécificité de l'évolution par secteur (alimentaire, services, bâtiment, fabrication) sur un bassin de vie entre 2005 et 2015 correspond au rapport entre l'évolution du nombre d'artisans du secteur concerné d'un bassin de vie donné et celle à l'échelle du territoire du Sepal.

LE PARCOURS DES ENTREPRISES ARTISANALES

Sur les 16 000 entreprises recensées en 2005 sur le Sepal, près de 40% sont toujours actives en 2015*. Dans le même temps, 14 700 entreprises se sont créées.

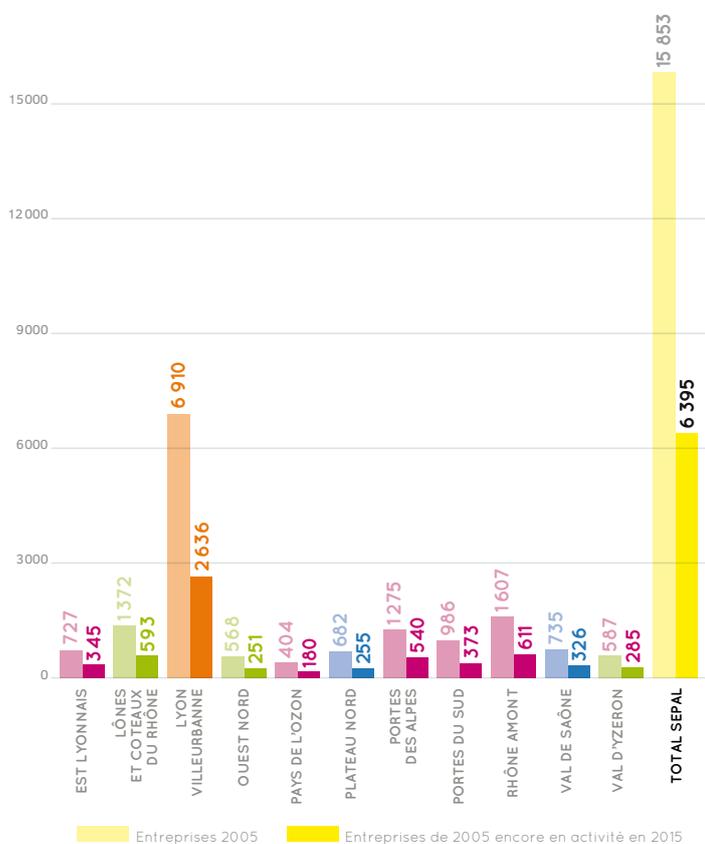
Ce taux de survie, par rapport au Centre, est plus important dans les bassins de vie périphériques qui ont une capacité plus importante à ancrer les entreprises sur leur territoire (Val d'Yzeron, Est Lyonnais, Pays de l'Ozon, Nord-Ouest, Val-de-Saône,...). Le taux de survie plus faible sur les bassins Plateau nord, Rhône amont, et Porte Sud s'explique notamment par des mutations ou transformations administratives des entreprises plus importantes.

* Analyse basée sur les entreprises existantes en 2005 et toujours existantes en 2015 sans changement de statut, et ayant changé d'adresse ou non ; or les changements d'adresse et de locaux impliquent souvent un changement de statut, équivalent à une radiation-crétion sur le fichier consulaire.

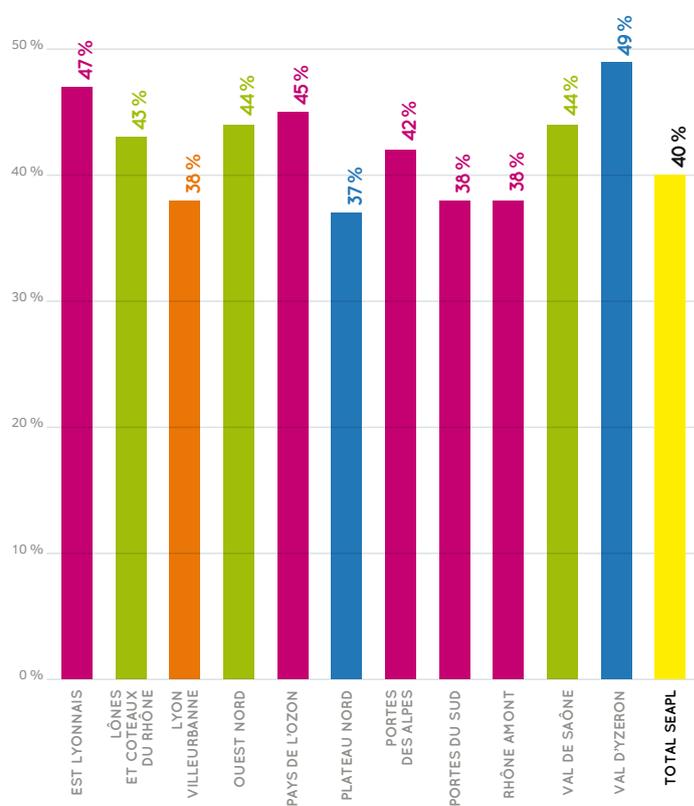


6 720 entreprises créées en 2005 sont toujours en activité sur le territoire du Sepal

ENTREPRISES EN 2005



TAUX DE SURVIE 2015



ENTRE 2005 ET 2015

TAUX DE SURVIE DES ENTREPRISES **40%**

SUR LES 21405 ENTREPRISES EXISTANTES EN 2015, **6 700** ENTREPRISES ÉTAIENT DÉJÀ EN ACTIVITÉ EN 2005

TAUX DE RENOUVELLEMENT EN 10 ANS **69%**

DES DÉMÉNAGEMENTS ET RELOCALISATIONS EN PROXIMITÉ

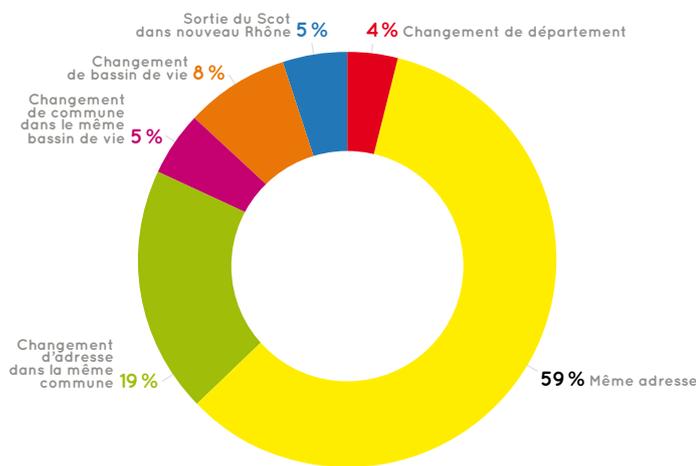
Sur les 6 700 entreprises artisanales créées avant 2005 et toujours actives en 2015, près de 4 000 sont restées à la même adresse, soit 59% des entreprises. 1 600 entreprises ont changé d'adresse en restant dans le même bassin de vie, 540 entreprises ont changé de bassin de vie et 600 sont sorties du territoire du Sepal (dont la moitié dans le nouveau Rhône). Ces mouvements représentent 2 519 demandes immobilières en 10 ans sur le territoire du Sepal, soit 250 demandes annuelles*.

Cette proximité dans les déménagements s'explique par le caractère présentiel de l'artisanat, avec des entreprises qui souhaitent conserver leur clientèle et leur territoire d'intervention. Le rôle joué par la proximité vis-à-vis du domicile du chef d'entreprise est également un facteur explicatif.

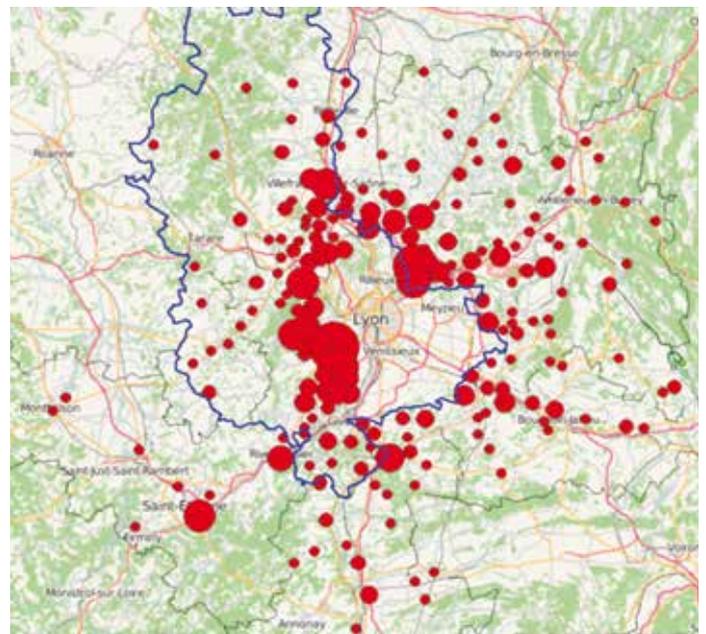
*Source : Observatoire de la demande de la CMA69.

600 entreprises ont quitté le Sepal entre 2005 et 2015, soit environ 9% des entreprises actives en 2005

FLUX ARTISANAL ENTRE 2005 ET 2015



PRINCIPALES COMMUNES DE DESTINATION DES ENTREPRISES AYANT DÉMÉNAGÉ HORS DU SEPAL ENTRE 2005 ET 2015



UNE CAPACITÉ TRÈS VARIABLE DES TERRITOIRES À «FIDÉLISER» LEURS ENTREPRISES

La rareté relative d'immobilier d'entreprise entraîne des départs plus importants depuis certains secteurs comme Lyon-Villeurbanne, alors qu'au contraire la présence de produits immobiliers adaptés joue à la fois un rôle de rétention pour la CCEL et d'attraction pour l'Ouest Lyonnais (hors Sepal), par exemple. L'offre immobilière adaptée tend au mieux à se stabiliser, voire à diminuer notablement sur les secteurs centraux ou de première couronne, laissant sans réponse les entreprises nouvelles. L'enjeu de fidélisation des entreprises réside bien dans sa capacité à proposer des offres immobilières en phase avec les nouvelles attentes.



ENTRE 2005 ET 2015

59% DES ENTREPRISES SONT RESTÉES À LA MÊME ADRESSE

600 ENTREPRISES ONT QUITTÉ LE SEPAL **250** DEMANDES IMMOBILIÈRES PAR AN



LE CENTRE

▶ LES MICRO-ENTREPRENEURS DE PLUS EN PLUS NOMBREUX

Le tissu artisanal du Centre est en augmentation de près de 30 % depuis 2005, mais en stagnation si l'on ne prend pas en compte le statut des micro-entrepreneurs (21,8 % du tissu). C'est l'alimentaire et, dans une moindre mesure, le BTP qui stimulent cette progression. La fabrication a connu une érosion forte, notamment sur la filière de sous-traitance industrielle nécessitant de grandes surfaces. Dans une moindre mesure, les services hors micro-entreprises n'augmentent plus.

▶ ENCOURAGER LA MIXITÉ FONCTIONNELLE

Sur le Centre, l'enjeu majeur est la prise en compte de l'évolution des comportements des jeunes artisans. L'immobilier doit s'adapter aux nouvelles attentes. Il s'agit d'intégrer pleinement les nouvelles formes d'implantation de l'artisanat, selon une logique d'usage, et non plus purement immobilière, et prendre en compte le potentiel de réemploi de sites industriels existants. Il faut donc faire de la mixité fonctionnelle une règle et une pratique.

TROIS BASSINS DE VIE, TROIS TRAJECTOIRES

UNE APPROCHE QUALITATIVE A ÉTÉ RÉALISÉE SUR TROIS DES BASSINS DE VIE DU SEPAL : LE CENTRE, LES LÔNES ET COTEAUX DU RHÔNE ET LA COMMUNAUTÉ DE COMMUNES DE L'EST LYONNAIS. ELLE A PERMIS NON SEULEMENT DE MESURER LA CONTRIBUTION DE CHAQUE TERRITOIRE À L'ÉVOLUTION DU TISSU, MAIS AUSSI DE DÉTECTER ET D'ÉTUDE LES MÉCANISMES D'ÉVOLUTION CONSTATÉS. ELLE APPORTE ÉGALEMENT UN ÉCLAIRAGE SUR LES BESOINS GLOBAUX À SATISFAIRE EN MATIÈRE D'IMPLANTATION.

→ L'ATELIER URBAIN



→ BEL-AIR-CAMP, EN RECONSTRUCTION



LES LÔNES ET COTEAUX DU RHÔNE

▷ L'ESSOR DES SERVICES

Le tissu artisanal de ce territoire s'accroît de près de 16,4 % entre 2014 et 2017. Cette dynamique est portée principalement par l'essor des services et dans une moindre mesure du BTP, qui reste très ancré sur ce secteur. Malgré la croissance démographique sur ce secteur, l'alimentaire progresse peu, et la fabrication est stable.

▷ FIDÉLISER LES ENTREPRISES

Pour l'artisanat vitrine, il s'agit de redéfinir le positionnement commercial des principales polarités : alors que Sainte-Foy-Les-Lyon et Saint Genis Laval maintiennent leur clientèle, les centres-villes alentours connaissent plus de difficultés notamment liées à une offre en grandes et moyennes surfaces importante en périphérie (Saint Genis 2, entrée de la ZI de la Mouche, boulevard de l'Europe), sans augmentation significative de population. À Oullins, l'arrivée du métro B a pu occasionner des départs ; le tissu tend toutefois à se réorienter vers une offre de proximité qualitative.

En ce qui concerne l'artisanat sans vitrine, il s'agit de lui redonner un potentiel d'implantation. Aujourd'hui, le bâti diffus (pavillons, anciens corps de ferme,...) fait de plus en plus office de lieu d'accueil des artisans, tandis qu'une offre d'accueil classique se développe en périphérie immédiate du bassin de vie. De ce fait, les entreprises les plus structurées sont tentées de partir sur les territoires voisins les plus accessibles (Vallée du Garon, Pays Mornantais, Sud de l'agglomération...).

→ LE TECHNICENTRE SNCF



→ LA ROTONDE GRIGNY



LA COMMUNAUTÉ DE COMMUNES DE L'EST LYONNAIS

▷ LA FABRICATION EN LÉGER RECU

Le tissu artisanal, quantitativement important, est très présent dans les zones d'activités, les centres-bourgs et le pavillonnaire diffus. En progression de +11,3 % entre 2013 et 2016, il est porté essentiellement par le BTP et les services. La fabrication, qui a marqué le territoire notamment dans le travail des métaux, est quant à elle en léger recul, alors que l'alimentaire reste stable.

▷ UNE VIGILANCE SUR L'ARTISANAT-VITRINE

Les développements commerciaux impactent les activités artisanales avec vitrines. L'enjeu est de trouver un équilibre entre une offre de centres-villes et centres-bourgs qui a parfois des difficultés à se maintenir et une offre de périphérie relativement abondante sur le territoire et sur ses franges (RD306 Est, Meyzieu-Peyssilleu, Portes des Alpes...).

▷ ARTISANAT SANS VITRINE : MAINTENIR UNE OFFRE IMPORTANTE ET PROTÉIFORME

Sur le foncier économique dédié, le territoire doit proposer aux jeunes entrepreneurs des offres individuelles ou partagées dans une logique de parcours immobilier. Pour répondre aux besoins endogènes ou à des entreprises dans des logiques de desserrement, des offres de location ou d'achat classique doivent être développées. Dans le diffus, il s'agit de conserver une capacité d'accueil sous réserve de la compatibilité avec le tissu urbain et de la gestion des nuisances.

→ EVEREST PARK



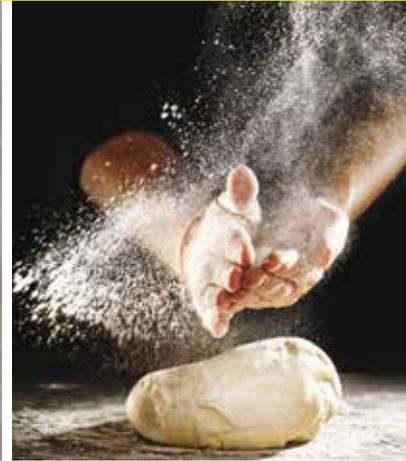
→ ZI LA MOUCHE



EN SYNTHÈSE

PRINCIPAUX ENSEIGNEMENTS

- Avec 22 000 entreprises et 60 000 emplois environ, le poids du tissu artisanal du Sepal est important mais plus faible que dans les territoires périphériques en proportion de sa population
- Une augmentation soutenue du nombre d'entreprises artisanales sur la période 2005-2015 : + 33% en moyenne sur le territoire du Sepal, liée pour une bonne part au statut de micro-entrepreneur.
- Des évolutions disparates entre les bassins de vie, avec un tissu artisanal plus dynamique sur les périphéries
- Une structuration par famille d'activité plutôt stable, avec un léger avantage pour les activités avec vitrine.
- Des phénomènes de rattrapage et une tendance à l'homogénéisation des bassins, notamment sur l'alimentaire et les services.
- Un taux de survie des entreprises artisanales de 42% entre 2005 et 2015, et des déménagements et relocalisations majoritairement en proximité.
- Une montée en puissance du statut de micro-entrepreneur qui modifie les modes d'implantation (implantation temporaire en mode serviciel)
- Une capacité très variable des territoires à « fidéliser » leurs entreprises, selon leur offre d'accueil (foncier, immobilier, services)



LA CHAMBRE DE MÉTIERS
ET DE L'ARTISANAT DU RHÔNE
A RÉALISÉ CETTE ÉTUDE
À PARTIR DES RÉPERTOIRES
DES MÉTIERS 01, 07, 26, 38, 42, 69,
DES DONNÉES INSEE (RGP, SIREN)
ET DES DONNÉES MÉTROPOLE
DE LYON (PLU).

sepal

syndicat mixte d'études
et de programmation de l'agglomération lyonnaise